6 Au Temps des Potiers
" Entre Landes, Mares et Gabbro "

Restons nature !

Les landes de La Poterie, site classé Natura 2000.

• Réservoir de la biodiversité


Orchidée Planthatère

Paysages de bruyères et d'ajoncs, les landes de la Poterie ont la particularité d'être constellées de nombreuses mares. Ces trous, nés de l'extraction de l'argile par les potiers depuis plus de mille ans, abritent aujourd'hui plus d'une dizaine d'espèces d'amphibiens dont le triton marbré et de fameuses plantes aux noms étranges… telles l'orchidée plantathère ou encore l'utriculaire.

Dépourvue de racines, l'utriculaire flotte dans l'eau des mares durant les mois d'été. Le long de sa tige, sous ses fleurs jaunes foncées, elle dispose de petites capsules (les utricules) qui lui permettent de flotter mais aussi de se nourrir… Ces capsules sont en fait des feuilles en forme d'outres qui se referment brutalement sur les animaux microscopiques venus s'y frotter d'un peu trop près et qui les digèrent grâce à un suc digestif. Cette petite fleur à l'allure très ordinaire est bel et bien une plante carnivore !

Un livret de découverte, lié au parcours pédagogique aménagé sur site, intitulé « Au pays des mille mares » est disponible gratuitement au Bureau d'Informations Touristique de Lamballe-Armor ou en téléchargement sur le site internet de l'Office de Tourisme.


Salamandre tachetée

Office de Tourisme Cap d'Erquy-Val-André
Bureau de Lamballe-Armor
capderquy-valandre.com
+33 (0)2 57 25 22 22

Création/impression izatis.com Crédits photos : © L'Oeil de Lou - © Lamballe Terre & Mer



6 Au Temps des Potiers


Lamballe-Armor

" Entre Landes, Mares et Gabbro "

Venez découvrir la longue histoire des potiers et leurs traditions qui marquèrent de leur empreinte une commune aujourd'hui associée à Lamballe-Armor. La Poterie vous propose un voyage au temps où l'argile était reine... Tout ici, ou presque, est lié à l'univers des Landes. Aujourd'hui fabuleuses richesses écologiques, elles fournirent très longtemps la matière première indispensable pour les "faiseurs de pots".

9 km
3h
D Parking de la Chapelle Saint-Yves, La Poterie

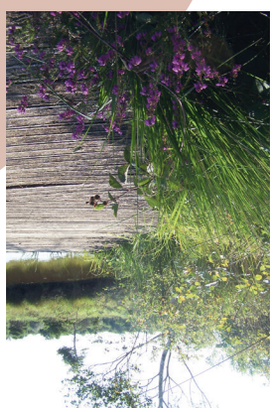




On trouve trace, dès 1589, d'un procès opposant les potiers à la famille de Bouilly. Cette querelle incessante ne prit fin qu'au début du 20e siècle, mais les fours commencèrent peu à peu à s'éteindre et ils furent tous détruits pour ne pas avoir à payer la taxe qui les frappait. On sait maintenant que les potiers étaient dans leur bon droit, les landes ayant toujours été la propriété des ducs de Penthièvre. Ces derniers, fiers de cette activité florissante, avaient accordé, dans un écrit de 1696, «toute liberté (aux potiers) pour les prélèvements de terre, bois, bruyère et pierres sur la lande des Houssas et ceci gratuitement et indéfiniment».

Musée de la Poterie La Poterie, Nature et Patrimoine
Musée des traditions potières et galerie contemporaine
35 avenue des Potiers, la poterie
22400 Lamballe-Armor
lapoterie.over-blog.com
www.facebook.com/LaPoterieNaturePatrimoine


Gabbro de Tregomar



Une page d'histoire !

• L'histoire des potiers

Les « faiseurs de pots » firent très longtemps la renommée et la richesse de la Poterie. À son apogée, dans les années 1740, le travail de la terre cuite permettait à chaque famille de potiers, grâce aux 17 fours du village, de cuire près de 20 000 pots par an. On dit que leur production, faite d'ustensiles en tous genres mais aussi d'œuvres d'art, se vendait de Dinan à Mohon. Pourtant, tout ne fut pas facile pour les potiers qui durent se battre durant des siècles contre les grandes familles locales, désireuses de s'approprier les landes pour imposer une taxe supplémentaire aux tourneurs : le « droit de reue ».

Tout au long du parcours…

D Bourg de La Poterie, parking de la Chapelle Saint-Yves

1 Vous êtes face à l'**église** Saint-Yves (au pied de laquelle se trouve la **fontaine Saint-Yves-de-Vérité**. La légende prétend qu'en cas de désaccord profond entre deux personnes, si l'une d'entre elles, persuadée de son bon droit, jetait des pièces dans la fontaine, elle entraînait la mort de son rival. Mais le sort se serait retourné à maintes reprises contre le requérant, la prudence reste donc de mise…

2 L'imposante croix des Houssas vous indique que vous pénétrez dans le domaine des «**Landes de la Poterie**». Sa présence en ce lieu relève pourtant de l'anecdote. Erigée dans le bourg en 1888, en souvenir du passage d'une mission, elle fut purement et simplement déplacée lors de travaux de voirie… La croix est en revanche située à proximité des vestiges du moulin des Houssas, visibles de l'autre côté du sentier. Construit en 1711, cet édifice fut imposé comme limite de propriété par la noblesse locale qui avait tendance à s'emparer des landes, ce que refusèrent toujours les potiers.

3 Le plan du site, face auquel vous vous trouvez, invite le promeneur à parcourir les landes en suivant un balisage spécifique. N'hésitez pas, vous y découvrirez des paysages remarquables façonnés par la roche mère, le **gabbro**, qui après des millénaires de décomposition a fourni l'argile qui fut si précieuse pour les potiers. Les **mares** et trous d'eau, disposés çà et là, comme pour témoigner de l'intense activité des potiers, sont aujourd'hui les garants de la richesse de cet écosystème unique.

4 Sorti du domaine des landes, vous longez les murs du manoir des Portes-Bouilly, dont le nom est à rapprocher de Guillaume Bouilly, qui acquiert la seigneurie des Portes en 1537. Outre la réputation de l'hôtel-restaurant qui l'habite aujourd'hui, le manoir est également connu pour sa porte de style Renaissance, peinte à l'aquarelle par Mathurin Méheut, célèbre artiste lamballais. (voir le **circuit n°4** : le Tour de Lamballe). Sur votre gauche, vous apercevez de nouveau l'église Saint-Yves qui fut bâtie sur la chapelle des Bouilly, dont ne subsistent que les inscriptions sculptées de part et d'autre du porche actuel. L'influence de cette famille puissante explique très certainement la position de l'église située en marge du bourg, situation plutôt rare.

5 Vous arrivez à la «Croix d'en Hue». Le nom de ce lieu-dit ne vous évoque probablement rien de particulier, pourtant, jusqu'au 14e siècle, il indiquait qu'il valait mieux tourner à droite («hue»), quand on venait du bourg de la Poterie. S'il s'engageait droit devant lui, l'étranger, inconscient du danger qui le guettait, échouait immanquablement à la «Maladrerie». On avait construit en ce lieu un véritable petit village, fait d'une chapelle et de maisons en genêts, où étaient placés les lépreux. Vivant en autarcie, parfois aidés de leurs familles quand elles parvenaient à leur fournir quelques vivres, les malheureux se limitaient à la pratique de petits métiers comme la corderie.

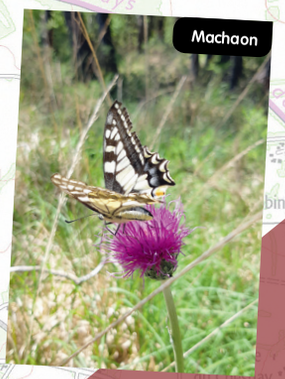
6 Après avoir cheminé au cœur du très agréable bois du domaine, vous vous trouvez face au **château de la Moglais** (privé), demeure des marquis de la Moussaye, bâtie au 18e siècle. Cette autre grande famille, qui fournit deux maires à la commune, eut aussi de nombreux démêlés avec les potiers. Aujourd'hui, habité par les descendants de Louis de la Moussaye, député des Côtes-du-Nord pendant la Restauration et cousin des précédents, le château se distingue par l'architecture originale de son petit théâtre ou de son orangerie, par son esplanade ornée de statues mais aussi par ses jardins «à la française».

7 Encore quelques foulées sur le chemin ceinturant l'étang, vous observerez le moulin qui donna son nom à la retenue. Bâti en 1680 sur les restes d'un plus ancien, il fut successivement propriété des seigneuries de Penthièvre et de la Moglais, avant de cesser son activité en 1920 avec le départ des derniers meuniers.

8 Vous êtes face à l'étang de la Ville Gaudu, créé en 1974 pour écrêter les crues du Gouessant et limiter autant que possible l'inondation de la ville. Le site offre un cadre particulièrement apprécié des Lamballais pour la détente, la promenade familiale ou la pratique sportive.

9 Après vous être engagé sur le joli sentier épousant les méandres du Gouessant, vous arrivez très vite sur l'emplacement de ce qui était autrefois le gué du moulin de la Ville-Mainguy, aujourd'hui disparu, mais repérable grâce aux quelques rochers subsistants dans le cours d'eau. C'est ce passage que les Potiers devaient emprunter pour rejoindre Maroué, afin de pouvoir y enterrer leurs morts, la Poterie étant dépourvue de cimetière jusqu'en 1607. Traverser le Gouëssant en crue relevait parfois de l'exploit, les péripéties rencontrées et les charrettes renversées furent hélas nombreuses.





Extrait de SCAN 25 - © IGN - 2020 - Autorisation n° 40-20.16